

BERNARD GUILLOCHON – FRÉDÉRIC PELTRAULT – BAPTISTE VENET

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

9^e édition

DUNOD

Graphisme de couverture : Pierre-André Gualino
Illustration de couverture : © metamorworks – Adobe Stock
Mise en pages : Lumina Datamatics



Des exercices d'application et d'approfondissement
sont disponibles sur le site :
www.dunod.com

© Dunod, 2020
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-081581-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Avant-propos	XI
---------------------	----

Chapitre 1 Échange international et avantages comparatifs	1
1. Principe des avantages comparatifs	1
1.1 Coûts en travail et spécialisations	2
1.2 Prix de l'échange dans le modèle des avantages comparatifs	2
2. Salaires, productivités et spécialisations	6
2.1 Cas de deux pays et de deux biens	6
2.2 Cas de deux pays et d'un nombre quelconque de biens	7
2.3 Ouverture et productivité moyenne	7
3. Modèle des avantages comparatifs avec un continuum de biens	9
3.1 Avantages comparatifs et salaire relatif	9
3.2 Détermination de l'équilibre	10
3.3 Coûts de transport et biens non échangeables	11
4. Tests empiriques des avantages comparatifs	13
5. Structures des spécialisations et avantages comparatifs	15
L'essentiel	19
Entraînez-vous	20

Chapitre 2 Dotations factorielles et échange international	29
1. Autarcie dans le modèle HOS	30
1.1 Relations entre intensités factorielles, rémunérations et prix	30
1.2 Dotations factorielles, rémunérations et prix	31
1.3 Frontière de l'ensemble des possibilités de production	32
1.4 Consommations et équilibre d'autarcie	33

2. Échange entre un petit pays et le reste du monde dans le modèle HOS	34
2.1 Spécialisation et gain	34
2.2 Impact de l'ouverture sur les rémunérations factorielles : le théorème de Stolper-Samuelson	35
2.3 Effet de la croissance sur la spécialisation : le théorème de Rybczynski	36
3. Échange entre deux pays	38
3.1 Loi de proportion de facteurs ou loi d'Heckscher-Ohlin	38
3.2 Égalisation des rémunérations factorielles	40
4. Généralisations et vérifications empiriques	43
4.1 Loi d'Heckscher-Ohlin avec deux facteurs et plus de deux biens	43
4.2 Modèle HOV	44
4.3 Paradoxe de Leontief	46
4.4 Dotations des pays et contenus factoriels des échanges	47
4.5 Prolongements du modèle HOV	48
5. Ouverture et inégalités salariales	52
5.1 Effets sur les salaires de l'échange Nord-Sud dans le modèle HOS	52
5.2 Inégalité salariale et ouverture des pays émergents	55
5.3 Commerce Sud-Sud et modèle HOS	56
5.4 Inégalités salariales et ouverture au Nord	57
L'essentiel	59
Entraînez-vous	60

Chapitre 3 Commerce international : technologie, économies d'échelle et différenciation des produits	67
1. La technologie, facteur d'échange international	67
1.1 Thèse de l'écart technologique	68
1.2 Impact de l'innovation sur le commerce	68
1.3 Commerce, innovation et concurrence	71
1.4 Thèse du cycle du produit	72
1.5 Limites et intérêt de la thèse du cycle du produit	73

2. Échange international et économies d'échelle	74
2.1 Échange avec économies d'échelle externes	75
2.2 Échange avec économies d'échelle internes	78
3. Échanges de différenciation	80
3.1 Divers types de différenciation	81
3.2 Commerce intrabranche	81
3.3 Commerce intrabranche, comportements de demande et revenus par tête	84
3.4 Thèse de la préférence pour la variété et l'échange international	86
3.5 Préférence pour la variété et gains de l'échange	89
L'essentiel	93
Entraînez-vous	94

Chapitre 4 Commerce international : géographie, chaînes de valeur mondiales et hétérogénéité des firmes	99
1. Géographie et échange international	100
1.1 Modèle de gravité	100
1.2 Effets-frontière	100
1.3 Géographie et technologie	102
1.4 « <i>Home market effect</i> »	103
1.5 Économie géographique : commerce et localisation	104
2. Échanges de biens intermédiaires et chaînes de valeur mondiales	108
2.1 Commerce de biens et services intermédiaires	108
2.2 Implication des pays dans les chaînes de valeur mondiales (CVM)	110
2.3 Effets de la mondialisation des processus	111
3. Hétérogénéité des firmes et commerce mondial	115
3.1 Firmes exportatrices et firmes non exportatrices	115
3.2 Hétérogénéité des firmes et théories de l'échange international	117

3.3 Produits exportés et pays de destination	118
3.4 Hétérogénéité des firmes et prime de qualification	118
L'essentiel	120
Entraînez-vous	121
Chapitre 5 Politiques commerciales	127
1. Effets de la protection en concurrence	127
1.1 Effets d'un droit de douane	128
1.2 Effets des autres mesures de protection	133
2. Arguments en faveur de la protection	139
2.1 Protection de l'industrie naissante (« <i>infant industry</i> »)	139
2.2 Protection du grand pays	141
2.3 Effets positifs de la protection pour certains titulaires de revenus	143
2.4 <i>Anti-dumping</i>	146
2.5 Motifs non économiques du protectionnisme	148
3. Politique commerciale stratégique	150
3.1 Modèle de référence de la PCS : le modèle de Brander et Spencer	150
3.2 Limites du modèle de Brander et Spencer	151
3.3 Limites de la PCS	153
3.4 Commerce administré	154
L'essentiel	156
Entraînez-vous	157
Chapitre 6 Commerce, investissement direct étranger et mondialisation	167
1. Évolution en long terme du commerce international	167
1.1 Ouverture : les deux mondialisations	168
1.2 Ralentissement du commerce mondial	169
1.3 Transformations structurelles	170
2. Investissements directs étrangers	174
2.1 Évolution et répartition des IDE	175

2.2	Analyses théoriques de la multinationalisation du capital	178
2.3	Effets des IDE	184
3.	Avantages et coûts de la mondialisation	187
3.1	Sources du gain	187
3.2	Critiques de la mondialisation	188
3.3	Ouverture et croissance	189
3.4	Ouverture et inégalités	191
	L'essentiel	194
	Entraînez-vous	195
Chapitre 7	Accords commerciaux	201
1.	Accords commerciaux multilatéraux	201
1.1	GATT	202
1.2	OMC	203
1.3	Négociations et réduction des barrières	203
1.4	Utilité du GATT et de l'OMC	205
2.	Résistances à la libéralisation : l'économie politique de la protection	207
2.1	Protection et revenus des facteurs	207
2.2	Politique commerciale, reflet d'intérêts particuliers	208
2.3	Intérêts particuliers et intérêt général : le modèle du soutien politique de Grossman-Helpman	211
2.4	Influence des <i>lobbies</i> sur la politique commerciale	212
3.	Régionalisme	214
3.1	Effets de l'intégration en statique comparative : effet de détournement et effet de création de trafic	215
3.2	Effets dynamiques de l'intégration	217
3.3	Poids du régionalisme dans l'organisation des échanges mondiaux	219
3.4	Extension du domaine des accords	220
	L'essentiel	225
	Entraînez-vous	226

Chapitre 8	Balance des paiements et système monétaire international	231
1.	Principes de construction d'une balance des paiements	231
1.1	Principes d'enregistrement des données	232
1.2	Exemples d'écritures	236
1.3	Enregistrement des transactions gratuites	238
2.	Soldes de la balance des paiements	238
2.1	Principaux soldes de la balance des paiements	239
2.2	Soldes et cohérence comptable	241
2.3	Balance des paiements de la France	244
3.	Interprétation macroéconomique de la balance courante	248
3.1	Balance courante, épargne et solde budgétaire	248
3.2	Balance courante, solde financier et position extérieure	249
4.	Système monétaire international et déséquilibres mondiaux	252
4.1	De l'étalon-or à l'instabilité de l'entre-deux-guerres	253
4.2	Système de Bretton Woods	254
4.3	Système monétaire international actuel	255
4.4	Déséquilibres mondiaux	259
	L'essentiel	270
	Entraînez-vous	271
Chapitre 9	Balance courante	275
1.	Balance courante et commerce intertemporel	275
1.1	Choix intertemporels, balance courante et flux de capitaux	276
1.2	Balance courante, position extérieure nette et soutenabilité de la dette	278
1.3	Balance courante, commerce intertemporel et mobilité internationale du capital	284
2.	Balance courante : effets-prix et effets-revenus	285
2.1	Prix et volume des importations et des exportations	286

2.2	Impact d'une variation du taux de change sur la balance commerciale	288
2.3	Effets-revenus : revenu national, revenu étranger et balance commerciale	296
	L'essentiel	300
	Entraînez-vous	301
Chapitre 10	Politiques économiques et régimes de change	309
1.	Politiques économiques, chocs externes et régimes de change : le modèle Mundell-Fleming	309
1.1	Cadre d'analyse	310
1.2	Régime de change fixe ou régime de change flexible ?	318
2.	Effets à long terme des politiques économiques	331
2.1	Hypothèses	331
2.2	Équilibre global de long terme	332
2.3	Deux exemples de politique économique	333
	L'essentiel	336
	Entraînez-vous	337
Chapitre 11	Taux de change	345
1.	Marché des changes	345
1.1	Intervenants	346
1.2	Comportements	347
1.3	Compartiments du marché	348
1.4	Options sur devises	350
1.5	Contrats de devises	350
2.	Déterminants du taux de change	350
2.1	Conditions de parité	351
2.2	Modèles de détermination des taux de change	366
3.	Crises de change	373
3.1	Trois générations de modèles	373
3.2	Contagion	377

4. Théorie de la zone monétaire optimale et Union économique et monétaire européenne	378
4.1 Théorie des zones monétaires optimales	379
4.2 Architecture de la politique économique dans la zone euro	385
4.3 Gouvernance et avenir de la zone euro	386
L'essentiel	393
Entraînez-vous	394
Bibliographie	399
Index	409

Avant-propos

Ce manuel aborde l'ensemble des questions d'économie internationale, qu'il s'agisse de commerce ou de macroéconomie ouverte. Il s'adresse aux étudiants de licence et master des universités, aux élèves des grandes écoles et à toutes celles et ceux qui désirent comprendre la nature et les effets des relations économiques entre pays dans la période contemporaine. À la fin de chaque chapitre, des exercices et leurs corrigés sont proposés.

Cette nouvelle édition comporte onze chapitres. Les sept premiers traitent de la spécialisation, du commerce, des investissements directs étrangers et des effets de la mondialisation et les quatre suivants portent sur les questions monétaires et macroéconomiques en économie ouverte. Ce manuel vise à bien accompagner la réflexion des étudiants en présentant au début de chaque chapitre les objectifs et les concepts clés qui le structure et en rappelant à la fin de chaque chapitre les points essentiels qui ont été développés. Les exercices de fin de chapitre qui permettent de vérifier l'assimilation des concepts sont plus nombreux que dans les éditions précédentes et une place plus importante est faite à la présentation de données empiriques pour permettre de faire le pont entre constructions théoriques et observations.

Indépendamment de l'actualisation des données statistiques, cette 9^e édition introduit des éléments nouveaux dans tous les chapitres, compte tenu des transformations contemporaines de l'économie mondiale. Dans les chapitres 1 et 2 on trouvera des développements sur l'évolution, les déterminants et les effets du commerce de la Chine, en particulier sur les conséquences des exportations chinoises sur l'emploi et les salaires des États-Unis. Le chapitre 3 présente des études statistiques visant à mesurer le gain que les consommateurs obtiennent grâce à l'importation de variétés nouvelles. Dans le chapitre 4 le phénomène contemporain des chaînes de valeur mondiales est documenté à partir des données les plus récentes de la base TiVA (*Trade in Value Added*) et les chapitres 5 et 8 décrivent les évolutions et les effets de la guerre commerciale menée par les États-Unis à partir de 2018. Le chapitre 6, dont une grande partie ne se trouvait pas dans les éditions précédentes, traite des évolutions longues du système économique mondial, de la rupture qui suit la crise de 2008-2009 et des débats actuels sur les effets catégoriels de la mondialisation, considérée par beaucoup comme néfaste. Dans cette même ligne, le chapitre 7 rend compte d'un phénomène nouveau, celui de la mise en cause actuelle, voire du rejet pur et simple, des grands accords commerciaux, aussi bien multilatéraux que régionaux.

Le chapitre 8 présente une analyse approfondie de l'évolution de la balance des paiements de la France dans la période récente et des déséquilibres contemporains des balances courantes. Dans le chapitre 9, la théorie du commerce intertemporel a été simplifiée pour n'en retenir que l'argument central et le chapitre 10 introduit des

développements nouveaux sur les déficits jumeaux aux États-Unis. Le chapitre 11, quant à lui, revient sur les crises de l'euro et analyse l'épisode du Brexit et les incertitudes qu'il engendre.

Au moment de la parution de ce manuel, l'économie mondiale est totalement paralysée par l'une des pires pandémies que l'humanité n'ait jamais connue. Ce cataclysme aura évidemment de profondes répercussions sur toute l'activité économique, en particulier sur le commerce international, sur les mouvements internationaux de capitaux et sur les règles de fonctionnement de l'Union européenne. Bien que ces effets ne puissent à ce jour être encore très précisément évalués, il nous a semblé nécessaire de faire une place aux questions que suscite ce nouveau contexte dans des encadrés qui figurent aux chapitres 6, 8 et 11.

Comme l'édition précédente, celle-ci est accompagnée de compléments numériques accessibles en ligne sur le site **www.dunod.com**. Des études de cas interactives prolongeant les développements exposés dans le livre y sont proposées. Leur objectif est de permettre aux lecteurs de vérifier qu'ils ont bien assimilé les concepts de base de l'économie internationale et d'analyser des situations concrètes.

Deux types d'exercices sont proposés : d'une part des applications chiffrées des modèles exposés dans le manuel et d'autre part des analyses de données statistiques qui permettent d'étudier des situations réelles. Le cadre analytique est aussi conçu pour permettre à l'utilisateur d'analyser des situations à partir de données différentes de celles proposées sur le site.

Les exercices, annoncés dans le manuel à la fin de chaque chapitre, se présentent sous forme de fichiers Excel et de fichiers Word contenant trois ensembles de documents :

- l'énoncé de la question traitée ;
- les instruments et données nécessaires ainsi que la méthodologie pour y répondre ;
- et enfin le corrigé.

Les utilisateurs sont guidés avec précision dans le processus de recherche pour franchir les diverses étapes tout en se familiarisant avec l'outil incontournable qu'est Excel. Ces compléments numériques offrent la possibilité au lecteur de vérifier comment et pourquoi la modification de certaines variables peut affecter les résultats des modèles.

Ce matériel pédagogique est également conçu pour permettre l'animation de séances de travaux dirigés accompagnant le cours.

Introduction

La dimension internationale de l'activité économique est aujourd'hui un fait acquis. Le panier de la ménagère contient des biens produits à l'étranger. Telle firme importe des matières premières et des produits semi-finis. Telle autre exporte une partie de sa production. Toutes deux gèrent des avoirs en devises liés à leurs opérations avec l'extérieur. Il leur arrive de s'endetter ou de faire des placements sur les marchés financiers internationaux. Les banques interviennent de plus en plus sur ces marchés, soit comme intermédiaires, soit pour leur propre compte. L'État agit quand il juge bon de défendre certains secteurs menacés par la concurrence étrangère et quand la situation des paiements extérieurs et/ou du taux de change lui paraît inquiétante.

Ainsi, l'activité économique de la nation est-elle étroitement dépendante de l'environnement international. Appréhender les interrelations entre les comportements et les décisions des agents économiques d'un pays et le contexte extérieur est une étape indispensable dans la formation d'économiste.

Le but de ce manuel est de fournir les éléments de base permettant la compréhension des mécanismes qui gouvernent l'organisation des relations économiques internationales. Conformément à une tradition bien établie, nous analysons séparément le *commerce international et les investissements directs étrangers* (dans les chapitres 1 à 7) et les *relations macroéconomiques internationales* (dans les chapitres 8 à 11).

L'analyse économique du commerce international et des investissements directs étrangers vise à répondre aux questions suivantes :

- Dans quels biens un pays doit-il se spécialiser et quels biens a-t-il intérêt, en contrepartie, à importer ?
- L'ouverture sur l'extérieur, la spécialisation et l'échange, sont-ils bénéfiques par rapport à l'autarcie ?
- Comment un pays se protège-t-il de la concurrence extérieure et quels sont les effets des mesures de protection sur le bien-être de la collectivité nationale et sur l'utilisation des facteurs de production au niveau mondial ?
- Pourquoi les entreprises s'implantent-elles à l'étranger et quels sont les effets de ces implantations pour le pays d'accueil et pour le pays d'origine ?
- La mondialisation des économies ne fait-elle que des gagnants ?
- Quelles sont les modalités et les conséquences du multilatéralisme ou de la formation d'une union économique sur les échanges et sur le bien-être des pays membres et des pays tiers ?

Les *théories de l'échange international* apportent des réponses à plusieurs de ces interrogations, en particulier à celles concernant les effets de l'ouverture sur le bien-être des coéchangistes et sur les types de spécialisation souhaitables. Les théories traditionnelles se réfèrent aux avantages comparatifs et aux dotations en facteurs primaires des pays, alors que les théories modernes, qui justifient également l'ouverture, montrent que les spécialisations dépendent, au moins en partie, de la technologie, des économies d'échelle et de la différenciation des produits. Depuis une vingtaine d'années d'autres voies sont explorées et mettent en lumière l'impact de phénomènes jusque-là mal connus ou apparus plus récemment, comme les caractéristiques géographiques des pays qui commercent, la formation des chaînes de valeur mondiales et les comportements des entreprises. Mais les risques liés aux effets de l'ouverture doivent également être pris en compte. La question des formes et des effets des interventions étatiques dans l'organisation des échanges de marchandises n'en revêt que plus d'intérêt. Cette question est abordée sous l'angle des modalités et des effets des politiques commerciales pour les pays dont les États interviennent et pour les pays étrangers. L'internationalisation des économies passe aussi par les investissements directs étrangers qui créent d'autres types de liens et qui contribuent, avec le commerce, à l'émergence d'une mondialisation dont les effets bénéfiques sont actuellement contestés par certains économistes.

La seconde partie, consacrée à la *macroéconomie internationale*, a pour objet l'étude globale des échanges de biens et services, de titres et de monnaies et des relations entre ces échanges et les variables macroéconomiques et financières : revenu national, niveau général des prix, taux de change, masse monétaire, dépenses publiques, soldes de la balance des paiements. L'offre et la demande de biens et services sont prises en compte, mais de façon globale et non pas différenciée, comme dans la première partie. La question, en effet, n'est plus de savoir quels types de biens sont exportés et importés, mais quelle est la valeur du solde courant et quelles relations existent entre ce solde et les variables macroéconomiques et financières du pays. Le taux de change, prix d'une monnaie en termes d'une autre monnaie, tient une place centrale tout au long de cette seconde partie.

Le chapitre 1 expose le *principe des avantages comparatifs ricardiens* et ses généralisations. Il indique les méthodes empiriques susceptibles de permettre de repérer ces avantages.

Le chapitre 2 explicite le *modèle des dotations factorielles* dans lequel la spécialisation repose sur les dotations en facteurs primaires et les technologies. Il analyse les possibilités d'étendre les conclusions du modèle à la situation dans laquelle le nombre de facteurs et de produits est supérieur à deux, ainsi que la conformité des résultats aux faits observés. Dans le prolongement de cette approche qui précise la nature du lien entre ouverture et rémunérations des facteurs, ce chapitre aborde le problème controversé de l'impact du commerce sur les salaires des pays développés et des pays en développement, et de l'impact du commerce sur l'emploi des pays développés.

Dans le chapitre 3 sont exposées certaines *théories contemporaines de l'échange*, qui font appel à des déterminants autres que les dotations factorielles. Ces thèses reposent

sur l'innovation, les rendements d'échelle croissants et la différenciation des produits. La capacité d'innovation d'un pays lui permet de prendre des positions sur le marché mondial pour certains biens, indépendamment de ses avantages de dotations. La présence de rendements d'échelle croissants est également une source de commerce, la possibilité de produire pour un marché plus vaste permettant de supporter un coût moindre, donc d'être plus compétitif. La recherche de biens différenciés, dont la consommation accroît l'utilité collective, nourrit un nouveau type de commerce, le commerce intrabranche.

Le chapitre 4 présente d'autres *déterminants du commerce* qui, comme ceux du chapitre 3, ne font pas explicitement référence aux avantages comparatifs des chapitres 1 et 2. Ces déterminants reposent sur trois éléments dont l'étude des formes actuelles de la mondialisation a montré l'importance : la géographie, les chaînes de valeur mondiales et l'hétérogénéité des firmes. La géographie détermine en partie le commerce en raison des distances qui séparent les pays et les effets-frontières. La formation des chaînes de valeur mondiales qui segmentent les processus de production entre pays crée des courants commerciaux nouveaux et engendre des transferts internationaux de valeurs ajoutées qui remettent partiellement en cause certaines visions traditionnelles de l'échange. L'étude des comportements des firmes, au regard du commerce, permet de mettre à jour l'importance de l'hétérogénéité de celles-ci et d'enrichir la compréhension des mécanismes d'adaptation des pays aux chocs de l'ouverture.

Le chapitre 5 étudie les *politiques commerciales* sous leurs diverses formes (droit de douane et obstacles non tarifaires) en privilégiant la question essentielle de l'impact des obstacles sur le bien-être collectif du pays dont l'État intervient et sur la situation des pays étrangers. Ces effets dépendent des structures de marché, la concurrence impliquant des pertes pour tous, alors que la présence de pays ou de firmes disposant d'un pouvoir de monopole ou situées sur un marché oligopolistique, ouvre la possibilité de gains, si la politique commerciale est bien choisie. Les arguments en faveur d'interventions étatiques sur le commerce extérieur du pays prennent appui sur certaines de ces analyses ou sur la défense d'intérêts particuliers.

Le chapitre 6 analyse les évolutions de long terme de la *mondialisation*, caractérisée par l'alternance entre phases d'ouverture et phases de repli, la période actuelle, après la crise de 2008-2009, étant marquée par une rupture. La mondialisation est portée par le développement des *investissements directs étrangers*, dont on étudie dans ce chapitre les formes, les déterminants et les effets pour les pays d'accueil et pour les pays d'origine. Ce chapitre aborde également une question centrale aujourd'hui dans les débats de société, celle des gains et des pertes engendrés par l'hypermondialisation de la période 1990-2008. Une grande partie des citoyens et quelques économistes rendent cette mondialisation responsable de l'appauvrissement de certaines catégories de la population mondiale. Ce chapitre analyse ces arguments et, pour éclairer le débat, fait état d'études empiriques sur l'impact de l'ouverture sur la croissance et les inégalités.

Depuis le milieu du ^{xx}e siècle, les nations s'accordent des concessions mutuelles dans le cadre d'accords commerciaux multilatéraux (GATT, Organisation mondiale du

commerce) ou régionaux qui abaissent les barrières au commerce et aux investissements directs, tout en fixant certaines règles. Le chapitre 7 présente les fondamentaux des accords multilatéraux et leur évolution, puis aborde la question du contexte de la négociation internationale analysée par les théories de l'économie politique de la protection qui introduisent les choix politiques dans les décisions sur le degré d'ouverture des pays. Ce chapitre expose également les théories du régionalisme, phénomène en pleine expansion jusqu'à une période récente et qui pose la question des discriminations à l'encontre des pays qui ne font pas partie de l'accord.

La seconde partie de l'ouvrage vise à répondre aux questions suivantes :

- Qu'appelle-t-on balances des paiements et quelles indications fournissent-elles sur la santé économique des pays et sur les déséquilibres des paiements entre pays ?
- Quelles sont les causes de la dégradation de la balance courante de la France ?
- Comment caractériser le système monétaire international actuel ?
- Quelles sont les causes de l'amélioration ou de la détérioration du solde de la balance courante d'un pays ?
- Quels sont les facteurs qui déterminent la dette extérieure d'un pays et quand peut-on dire qu'une dette est soutenable ?
- Pourquoi les deux principales politiques macroéconomiques (budgétaire et monétaire) ont-elles des effets très différents sur le revenu national du pays, à court terme, selon le régime de change (taux fixe ou taux flexible) et selon le degré de mobilité internationale des capitaux ?
- Pourquoi les deux principales politiques macroéconomiques (budgétaire et monétaire) ont-elles peu d'effets à long terme sur le revenu national du pays ?
- Comment fonctionnent les marchés des changes et comment les prix des biens et les taux d'intérêt des titres agissent-ils sur le niveau des taux de change ?
- Qu'est-ce qu'une zone monétaire et une zone monétaire optimale ?
- Comment fonctionne la zone euro, comment a-t-elle surmonté ses crises et quelles sont les incertitudes créées par le Brexit ?

Le chapitre 8 analyse le *contenu d'une balance des paiements*, document comptable qui offre une présentation synthétique et cohérente des relations économiques d'un pays avec l'extérieur, en regroupant les opérations de toute nature, qu'elles concernent les marchandises et les services, les titres ou les monnaies. Il souligne les liens qui unissent le solde courant aux variables macroéconomiques et analyse les déséquilibres globaux qui marquent la période actuelle.

Le chapitre 9 envisage les *facteurs qui agissent sur la balance des paiements courants* (marchandises et services), en faisant référence aux choix intertemporels concernant les décisions de consommation de la société et en prenant en compte les effets-prix (taux d'inflation et variation du taux de change) et les effets-revenus (variation des revenus nationaux du pays et des pays étrangers). Ces développements permettent de préciser les conditions dans lesquelles un pays peut gérer ses déséquilibres courants sur plusieurs

années et explicitent les mécanismes qui lient l'inflation, les variations du change et les fluctuations de l'activité à l'excédent ou au déficit de la balance courante. La question du lien entre solde courant et dette externe et celle du caractère soutenable de la dette externe sont également analysées.

Le chapitre 10 traite des *relations* entre, d'une part, la *balance des paiements* dans sa globalité (balance courante et mouvements d'actifs financiers) et, d'autre part, les *variables d'activité*, les *taux d'intérêt*, les *masses monétaires* et le *taux de change*. Il aborde la question des effets de la politique budgétaire et de la politique monétaire en courte période sur l'activité intérieure et sur les soldes de la balance des paiements, dans les divers régimes de change (change fixe et change flexible), à partir du modèle de Mundell-Fleming. L'extension de ce modèle, dans un cadre de longue période, permet d'intégrer dans l'analyse la flexibilité des prix et des salaires et de montrer en quoi cette flexibilité affecte l'impact des politiques économiques en économie ouverte.

Le chapitre 11 analyse le *fonctionnement du marché des changes*, les théories explicatives de la formation des taux de change (parité de pouvoirs d'achat, parité des taux d'intérêt, théorie monétaire, surajustement). Il présente les modèles qui cherchent à apporter des explications aux crises de change des années 1990 et du début du XXI^e siècle. Il expose la théorie des zones monétaires optimales qui permet d'évaluer l'opportunité de la constitution d'une union monétaire entre différents pays. Ce cadre théorique est ensuite utilisé pour analyser les difficultés auxquelles la zone euro est confrontée dans la période 2010-2019.

Échange international et avantages comparatifs

Introduction

Selon la théorie des avantages comparatifs, la spécialisation des pays en économie ouverte repose sur les coûts relatifs en travail et apporte un gain à tous les partenaires. Ceci peut être montré dans un modèle à deux biens et reste vrai si l'on considère un nombre quelconque de biens. Dans ce cas, le rapport des salaires joue un rôle crucial dans le partage des biens en deux classes, les biens exportés et les biens importés. La prise en compte d'un continuum de biens permet de mettre en évidence les conséquences de certains phénomènes, en particulier les coûts de transport, sur le commerce. Les tests empiriques indiquent que les coûts en travail expliquent en partie les échanges. Divers indicateurs statistiques permettent de révéler les avantages (et les désavantages) qui caractérisent le commerce d'un pays.

Objectifs

Présenter le concept d'avantage comparatif et le lien entre avantage comparatif spécialisation et gain à l'échange.

Analyser l'impact des salaires et des productivités sur la spécialisation des pays.

Confronter la thèse des avantages comparatifs avec les faits.

Concepts clés

Avantage absolu et avantage comparatif

Coût unitaire en travail et productivité du travail

Prix international d'équilibre

Spécialisation dans l'échange

Gain de l'échange

1 Principe des avantages comparatifs

Exposé au XIX^e siècle par l'économiste classique David Ricardo, le principe des avantages comparatifs vise à démontrer la supériorité du libre-échange sur l'autarcie. Il s'énonce ainsi : *Les pays sont gagnants à l'échange s'ils se spécialisent dans la production du (des) bien(s) qui supportent le(s) coût(s) de production relatif(s) le(s) plus faible(s) et s'ils importent le(s) bien(s) qui supporte(nt) le(s) coût(s) de production relatif(s) le(s) plus élevé(s).*

Ce résultat peut être montré à partir de l'exemple de deux pays produisant deux biens.

1.1 Coûts en travail et spécialisations

Supposons que deux pays, notés A et B, produisent deux biens, le blé et les voitures, grâce à un seul facteur primaire, le travail. Ce dernier circule librement entre la branche « blé » et la branche « voiture », à l'intérieur de chaque pays, mais ne franchit jamais la frontière pour aller dans l'autre pays. Les besoins unitaires en travail (ou coûts unitaires) diffèrent dans chaque pays, en raison de technologies différentes et/ou d'avantages naturels différents (climat, qualité des sols, etc.). On suppose (tableau 1.1) que le nombre d'unités de travail nécessaires à la production d'une unité de bien est plus faible, dans les deux branches, dans le pays A. Celui-ci dispose donc d'avantages absolus par rapport à B, ce qui pourrait conduire à conclure que le pays A doit exporter les deux biens vers B. En fait, comme cela va être montré, l'intérêt des deux pays est ailleurs. Pour que les deux profitent de l'échange, il faut que A exporte du blé vers B et que B exporte des voitures vers A.

Tableau 1.1 – Coûts unitaires en travail de A et de B

	Pays A	Pays B
Blé	2	5
Voiture	3	4

Si A reste en autarcie, il obtient, en renonçant à produire une unité de blé, $\frac{2}{3}$ de voiture. Si, en vendant sur le marché international une unité de blé il reçoit de B plus que $\frac{2}{3}$ de voiture, sa situation collective s'améliore, il gagne à l'échange par rapport à l'autarcie. Symétriquement, si B reste en autarcie, il obtient, en renonçant à produire une voiture, $\frac{4}{5}$ d'unité de blé. Si en échangeant avec A, il peut obtenir plus de $\frac{4}{5}$ d'unité de blé contre une voiture, il bénéficie d'un gain par rapport à l'autarcie. Ainsi tout prix de la voiture, en termes de blé, situé entre $\frac{4}{5}$ et $\frac{3}{2}$ est avantageux pour les deux pays. Contre chaque voiture, B reçoit plus de blé que s'il le produisait lui-même, et contre chaque unité de blé, A reçoit une plus grande quantité de voitures que s'il les produisait lui-même.

Ce sont donc les coûts relatifs, $\frac{4}{5}$ et $\frac{3}{2}$, et non les coûts absolus, qui déterminent les avantages de l'échange. Ces avantages sont qualifiés d'avantages comparatifs.

1.2 Prix de l'échange dans le modèle des avantages comparatifs

La détermination de la position précise du prix de l'échange nécessite de disposer d'autres éléments que les coûts. Dès lors en effet que l'on connaît la taille des pays (nombre total d'unités de travail disponibles) et les comportements de consommation, il est possible de préciser toutes les caractéristiques de l'échange, en particulier le prix.

Supposons que le nombre d'unités de travail disponibles dans le pays A soit de 6 000 et que celui du pays B soit de 10 000. Nous désignons par p le prix de la voiture en

termes de blé (p = nombre d'unités de blé à payer pour obtenir une voiture). Le blé étant choisi comme numéraire (son prix vaut 1), le revenu national évalué en blé dans un pays est défini par la relation suivante : production de blé + p (production de voitures) = revenu national. On admet par ailleurs que les consommateurs consacrent 50 % de leur revenu aux achats de blé et 50 % aux achats de voitures.

a) Autarcie

En autarcie, le prix relatif de la voiture en termes de blé est égal au rapport des coûts en travail : dans le pays A, ce prix est égal à $3/2 = 1,5$ et dans le pays B, il s'élève à $4/5 = 0,8$. En autarcie, le revenu est égal à la production maximum possible de blé : en A le revenu national vaut donc 3 000 unités de blé et, en B, il s'élève à 2 000 unités de blé. Les quantités consommées et produites de chaque bien correspondent à ces revenus nationaux :

- consommation de blé en A = production de blé en A = $0,5 \times \text{revenu de A} = 0,5 \times 3\,000 = 1\,500$ unités de blé ;
- consommation de voitures en A = production de voitures en A = $0,5 \times (\text{revenu de A}) / 1,5 = 0,5 \times 2\,000 = 1\,000$ voitures ;
- consommation de blé en B = production de blé en B = $0,5 \times \text{revenu de B} = 0,5 \times 2\,000 = 1\,000$ unités de blé ;
- consommation de voitures en B = production de voitures en B = $0,5 \times (\text{revenu de B}) / 0,8 = 0,5 \times 2\,500 = 1\,250$ voitures.

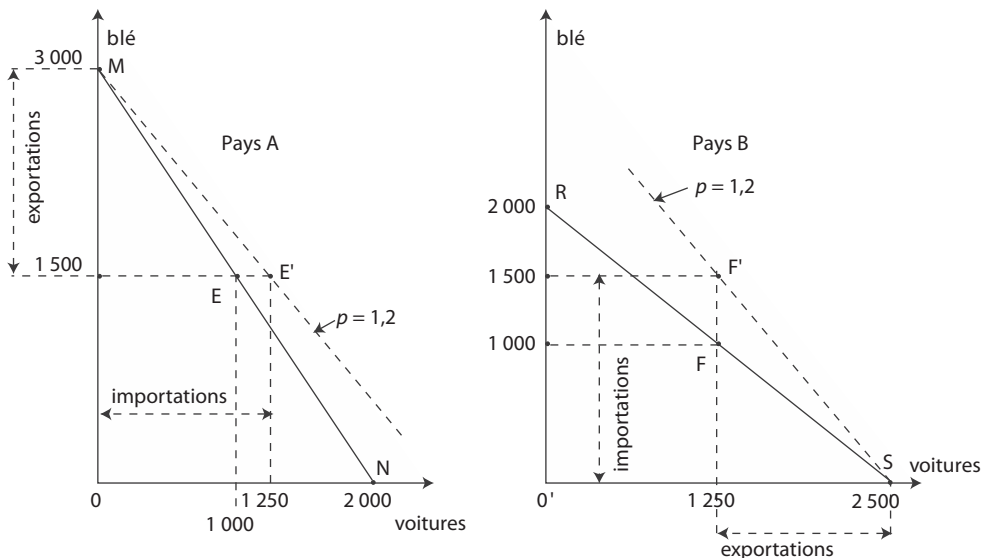


Figure 1.1 – Autarcie et libre-échange dans le modèle ricardien